

palais, sortit au nord par la porte de la ville ; il prit les sept substances précieuses, les perles et les fleurs et en fit des libéralités aux gens venus des quatre directions de l'espace, en sorte qu'il les dépensa toutes aussitôt.

Les officiers, les gens du peuple, tous, grands et petits, se comptant par milliers et par myriades de personnes, vinrent offrir des présents pour souhaiter un bon voyage à l'héritier présomptif ; ils discutaient entre eux et disaient : « Le prince héritier est un homme excellent ; il est le bon génie du royaume ; pourquoi son père et sa mère chassent-ils cet enfant qui est un précieux joyau ? » Tous ceux qui assistèrent à son départ en eurent des regrets. Le prince héritier s'assit sous un arbre hors de ville et prit congé de ceux qui l'avaient accompagné en leur disant qu'ils devaient s'en retourner. Les officiers et les gens du peuple, tous, grands et petits, revinrent donc en versant des larmes.

Le prince héritier, monté avec sa femme et ses deux enfants sur un char qu'il conduisait lui-même, partit. Quand il eut poursuivi longtemps sa marche en avant, il s'arrêta pour se reposer sous un arbre. Alors survint un brahmane qui lui demanda son cheval (1) ; le prince héritier détela aussitôt son cheval et le lui donna ; puis il mit les deux enfants dans le char que sa femme poussait par derrière, tandis que lui-même, s'étant mis entre les brancards, tirait le char en marchant. Après être allé un peu plus loin, il rencontra derechef un autre brahmane qui vint lui demander son char ; le prince héritier le lui donna aussitôt. Quand il se fut avancé plus loin, il rencontra un autre brahmane qui lui demanda l'aumône ; il lui dit : « Ce n'est pas que je veuille rien vous refuser, mais tous mes biens sont épuisés. » Le brahmane répli-

(1) Dans la stèle citée plus haut (p. 373, n° 1), on voit représentée la scène du brahmane demandant le cheval, puis celle du brahmane qui part monté sur le cheval.